

▼ PUBLICITE

Abonnez-vous aux services exclusifs de courrierinternational.com :

5€

par mois
seulement sans
engagement de durée

L'hebdô Courrier international en PDF



recherchez _____

recherche avancée _____

Samedi 21 févr. 2009

identifiez-vous _____

mot de passe _____

[oublié](#) • [créer mon compte](#)

- [espace abonnés](#)
 [actualités](#)
 [intelligences](#)
 [ressources](#)
 [interactif](#)
 [presseurop.eu](#)
 [CARTOONS](#)

[accueil](#) >> [actualités : amériques](#) >> 20 févr. 2009

COLOMBIE • Les Indiens Awas pris entre deux feux

Impliquée malgré elle dans le conflit qui l'oppose l'armée aux FARC, cette communauté paie le prix fort. Plusieurs de ses membres ont été massacrés. Ils étaient soupçonnés de collaborer avec les militaires.



Des Indiens de la communauté Awa El Pais

Début 2008, un important contingent de l'armée a débarqué sur le territoire des Indiens Awas, dans le département du Nariño au sud du pays, avec l'intention d'en disputer le contrôle aux FARC. La majeure partie de ces territoires est couverte de montagnes et de forêts. Le département de Nariño compte 26 réserves awa, qui occupent 300 000 hectares sur lesquels sont dispersés de petits hameaux. Là-bas, au fin fond de la forêt, les Awas ne souhaitent adhérer à aucune idéologie et ne rejoindre aucun groupe armé. Ils veulent simplement vivre sur leur territoire ancestral, de

manière autonome et en harmonie avec la nature, comme ils le font depuis des siècles.

C'est pourquoi la nouvelle de l'arrivée de l'armée a été si mal accueillie, non pas par crainte de ce qui pourrait se passer avec les FARC, mais parce que, dans une zone de conflit, la proximité des troupes fait des indigènes des cibles militaires pour la guérilla. Les Awas avaient demandé avec insistance qu'on n'envoie pas l'armée, rappelant qu'ils jouissaient d'une autonomie territoriale. Mais rien n'y a fait. Ils devaient eux aussi bénéficier de la "sécurité démocratique" [politique du gouvernement d'Uribe] et les autorités, tant régionales que nationales, ont insisté. Les chefs des Awas ont ensuite proposé que soient temporairement transférés, avec l'aide des Nations unies, les Indiens Awas habitant les zones destinées à être occupées par l'armée. Ainsi, ils ne seraient pas affectés par les affrontements et les deux factions pourraient se livrer bataille sans mettre en danger la vie de civils.

Mais ils n'ont pas eu de réponse. Avec l'arrivée inévitable des soldats, les FARC se sont mis à considérer tous les Awas comme des ennemis potentiels. Ils ont ainsi coupé le signal radio du poste émetteur avec lequel les indigènes parlaient, dans leur propre langue, de leur rejet du conflit et de la présence d'acteurs armés sur leurs terres. S'ils s'expriment dans leur propre langue, c'est d'abord pour préserver leur identité, mais aussi parce que tous les Awas ne maîtrisent pas l'espagnol. En constatant que les indigènes émettaient dans leur propre langue, les FARC ont pensé qu'ils pourraient être en train de révéler des informations qui donneraient l'avantage à leur ennemi, l'armée. C'est pour cette raison qu'ils ont coupé le signal radio. Lorsque les hélicoptères de l'armée sont arrivés, des soldats ont débarqué chez les habitants. Ils auraient ainsi demandé aux indigènes des informations permettant de retrouver les guérilleros. "Si l'armée sait où ils sont, pourquoi demander aux civils et risquer de les mettre en danger ?" s'interroge Andrade, de l'organisation nationale indigène de Colombie (ONIC). Les Indiens n'ont rien révélé, mais c'était assez pour que les FARC exercent des représailles eux. Et c'est en effet ce qui s'est produit. Entre septembre 2008 et le mois de février 2009, 44 Indiens Awas ont été tués, soupçonnés sans doute d'avoir collaboré avec l'armée.

La Defensoría del Pueblo [Défense du peuple, organisation de médiation] a eu vent des événements. Le 9 janvier, elle a publié un document dans lequel elle dénonçait la situation. "Les groupes de guérilleros ont fait des chefs et dirigeants indigènes les cibles de leurs attaques, les considérant comme des collaborateurs et des informateurs des forces publiques et des groupes armés contre-insurrectionnels. Ils ont en outre miné des chemins et sentiers d'accès aux lieux de travail, de pêche et de chasse, restreignant ainsi la liberté de mouvement de ces communautés."

Les indigènes racontent que, le 4 février, après le passage de l'armée dans les localités de Volteadero et de Bravo, dans la réserve de Tortuguña Telembí, dans la municipalité de Barbaçoase, des hommes armés revêtus des signes distinctifs des FARC ont embarqué 20 personnes (hommes, femmes et enfants) qu'ils ont amenées dans un ravin appelé El Hojal. Des témoins affirment les avoir vus tuer plusieurs d'entre eux à l'arme blanche. Les témoignages ont été recueillis auprès d'indigènes qui ont fui vers la municipalité de Samaniego. Mais la

-
-
-
-

sur le même sujet
Les FARC sont soupçonnées d'avoir massacré des Indiens

sur le web
[L'article original de Semana](#)

▼ PUBLICITE

EN CADEAU :
"L'atlas des montagnes magiques"

la presse
Colombie

fiches pays
Colombie

Talents.fr

LA SÉLECTION EMPLOI

DIRECTEUR(TRICE) DE PRODUCTION AGRICOLE (H/F)

MICHAEL PAGE

MAÎTRE DE CONFÉRENCES CONTRACTUEL EN HYDRAUL

ENGEES

COLLABORATEURS (H/F)

ROYAL CANIN

CHEF DE PROJET R&D SITES POLLUÉS (H/F)

MICHAEL PAGE

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT (H/F)

QUADRA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (H/F)

GROUPE ROULLIER

Toutes les offres

tragédie ne se termine pas là. Tandis qu'elles fuyaient, 10 personnes auraient été massacrées par les FARC le 11 février, selon les dernières informations disponibles.

Semana

Avions Colombie
Billets d'avion à prix réduits vols à -70% chez ebookers
www.ebookers.ch

Vêtements pour hommes
Nouvelle collection: Découvrez La mode homme très tendances!
www.laredoute.ch/Homme

Maigrir 5kg cette semaine
Maigrir de 5 kilos par semaine sans régime ou bouger plus!
www.Trimgel.fr

à la une



ITALIE Jours tranquilles pour Berlusconi

Malgré la condamnation de son avocat dans une affaire financière, le chef du gouvernement n'a pas été inquiété. Il profite de son impunité, de son contrôle des médias et de la lassitude de l'opinion publique. ▶



ZIMBABWE Mugabe a toujours la folie des grandeurs

Son pays crie famine, mais le président compte bien se gaver de champagne et de caviar à l'occasion de son 85e anniversaire. Ses partisans se mobilisent pour collecter les fonds nécessaires. ▶



SUISSE Le secret bancaire en danger

Face aux déboires d'UBS avec la justice américaine, les autorités suisses se retrouvent devant un cas de conscience. Doivent-elles ou non céder aux pressions venues des Etats-Unis et de l'Union européenne et accepter de briser un tabou ? ▶



ASIE ORIENTALE L'oncle Sam est de retour

En choisissant de faire sa première sortie internationale dans la région, Hillary Clinton a montré que le président Obama avait bel et bien décidé de rompre avec la stratégie de son prédécesseur. ▶



FRANCE Solidarité régionale avec la Guadeloupe

Vue d'Haïti, la colère qui s'exprime dans ce département français est légitime. Un renforcement de la coopération entre les différentes entités des Caraïbes pourrait permettre de créer des débouchés économiques et de sortir de l'impasse. ▶

© Courrier international 2009 | Fréquentation certifiée par l'OJD | ISSN de la publication électronique : 1768-3076 | qui sommes-nous ? / contact



▼ PUBLICITE

Abonnez-vous aux services exclusifs de courrierinternational.com :

5€

par mois
seulement sans
engagement de durée

l'hebdo Courrier international en PDF